Apache déménage à Innertkirchen

Lutte suisse C'est Reto Thöny qui a réglé l'affaire. En faisant mordre la poussière à Adrian Klossner en finale, l'Oberlandais a fait main basse sur la 97e édition de la Fête de lutte du Jura bernois et le taureau Apache réservé au vainqueur.

Raoul Ribeaud

L'Oberlandais Reto Thöni, qui a fêté son premier succès lors d'une fête à couronnes, a remporté Apache, un beau bébé de 1200 kg. Jonas Scheck

L'occasion était belle. Quelques désaffections de gros bras qui auraient fait figure d'épouvantail aux pieds du Chasseral avaient laissé la porte ouverte à un éventuel succès final d'un colosse de chez nous. Même si Matthieu Burger et Alex Schär manquaient à l'appel, Lukas Renfer, émigré sous le soleil du Mittelland, ou Etienne Burger, parti dans le Seeland, avaient de quoi prétendre au trône de roi de cette Fête de lutte organisée à la perfection par les Niolats.

Si les premières passes laissaient entrevoir des perspectives intéressantes quant à un éventuel succès final, la fin de la journée, sans tourner au désastre, n'apporta aucune concrétisation aux aspirations supérieures aux deux seules couronnes de Lukas Renfer et d'Etienne Burger que chaque connaisseur attendait. Deux couronnes qui emplissent d'aise l'ex-Curgismondain autant que le gars des Prés-d'Orvin.

Déçu pour les copains tavannois

«Avec mes parents, nous possédons une ferme ici, à Nods. Alors, oui, j'ai vraiment lutté à domicile pour décrocher la couronne que j'étais venu chercher. Mais il a fallu patienter jusqu'à la 6e passe et ma victoire sur Simon Graf pour être sûr de la ramener à la maison.»

Un sourire rayonnant illumine le visage d'Etienne Burger. Son regret? «J'aurais bien aimé que Cédric Gilgen (11a avec 55,25 points) et Jérémy Tschanz (10d et 55,50 points) en décrochent également une, ce qui aurait été mérité pour l'Association des lutteurs et gymnastes aux Nationaux du Jura bernois. S'ils ne l'ont pas fait aujourd'hui, c'est pour bientôt. Si la fête manquait de couronnés fédéraux, elle comptait suffisamment de cantonaux pour que l'on puisse dire qu'elle a été d'un niveau relevé. La semaine prochaine, c'est à la classique du Lac Noir que je vais tenter de récidiver.»

Concernant Jérémy Tschanz, qu'Etienne Burger tient en haute estime, le jeune Tavannois a raté son coup pour deux petites secondes face à Paxton Grass de Brienz. Alors qu'il venait de dominer largement son adversaire, le maîtrisant à deux doigts de la sciure, le jeune Tavannois s'est laissé surprendre de manière bien imméritée, laissant s'envoler une couronne qui lui tendait les bras. Comme le dit Etienne Burger, ce n'est que partie remise.

Lukas Renfer a manqué de peu la passe finale

Deux doigts ici, deux secondes là, les détails n'ont pas tourné en faveur des athlètes locaux, dimanche. S'il a manqué 2 cm à Jérémy Tschanz, c'est autant de secondes qui ont séparé Lukas Renfer d'une participation à la finale. Oui, il est content de sa couronne. Oui, il était venu pour ça.

Et pourtant… Si l'on perce un peu son regard, on s'aperçoit que le lutteur de Corgémont rêvait en plus grand. «Je dois l'admettre, j'ai caressé l'espoir de participer à la finale. Surtout quand j'ai vu que mon adversaire de la 5e passe était Adrian Klossner, le futur finaliste. Nous avons fini par une nulle à 9.00. Une victoire m'aurait propulsé en finale à la place de Klossner. J'ai attaqué deux ou trois secondes trop tard», regrette celui qui a terminé au rang 3b, avec 57,25 points. «Rentrer à la maison avec une couronne, ça demeurera toujours un plaisir très particulier. Vous savez, on sous-estime fortement et à tort une fête comme celle d'aujourd'hui. On dit qu'il y manque des lutteurs de renom qui auraient lutté pour le titre. C'est, à mon avis, totalement erroné», termine celui qui porte haut les couleurs du Mittelland et qui se promet de partir à la Fédérale de Mollis (GL) sans blessure et avec un moral plus bleu que bleu.

Ainsi donc, il appartint à Adrian Klossner, encore un Oberlandais, de défier Reto Thöni, 24 ans, taille athlète modèle, pour remporter ce millésime 2025 de la Fête de lutte du Jura bernois. Celui qui venait de «voler» sa finale à Lukas Renfer finit sur le dos face à l'athlète en provenance d'Innertkirchen. Lequel, en schwiizerdütsch parfait, nous explique que, paradoxalement, il n'était pas venu là en pensant à la victoire. Après cinq succès et une nulle, il aura dominé la journée entière. «Mon point fort, c'est le kurz», reconnaît-il. Et les points faibles? Il préfère laisser ses adversaires les découvrir.

Info+: Retrouvez notre galerie photos de la 97e Fête de lutte du Jura bernois sur ajour.

Des promesses avant l'accident pour Mirco Tschan

Avant que les feux de la rampe se braquent sur les étoiles actuelles de la lutte cantonale, le samedi a été réservé à ceux qui seront les stars de demain, voire d'après-demain. Pas loin de 200 jeunes athlètes qui se sont tiré la bourre, sous un soleil de plomb, les intempéries ayant eu la bonne idée de ne pointer le bout de leur nez qu'une fois la dernière passe terminée. Cinq classes d'âge allant de 2008 à 2017, pour un total de 69 palmes distribuées, une palme correspondant chez les juniors à une couronne chez les actifs.

Sans discussion possible, c'est le très prometteur Curgismondain Mirco Tschan, sous les couleurs de Tavannes, qui a laissé la meilleure impression en s'imposant devant Yanis Zeller, de Péry. A 17 ans, le vainqueur constitue l'un de ces fers de lance sur lesquels compte fermement l'association du Jura bernois pour faire de la lutte un des fleurons du sport régional. Hélas pour lui, le triomphateur du samedi aura connu un dimanche noir. Concourant chez les actifs, et alors qu'il occupait une place dans le haut du classement intermédiaire après les trois premières passes, le jeune Tschan s'est mal réceptionné face à Dominik Binggeli et s'est fracturé la jambe gauche en-dessus de la cheville. Ce week-end débuté en fanfare devait se terminer par un voyage en ambulance en direction de l'hôpital. Après Matthieu Burger – qui lutte pour le Seeland – et Alex Schär, c'est un troisième lutteur de pointe que perd le Jura bernois.

Signe que la lutte se porte bien aux alentours du Chasseral, plusieurs autres jeunes lutteurs se sont mis en évidence, samedi. De Valentin Grossenbacher (Péry), à Fabrice Gilgen (Tavannes) en passant par Loris Zeller, Arthur Kneuss, Yannick Tschan, Jéhiel Habegger, Adriel Geiser chez les 12 à 15 ans, Noa Ferreira, Aaron Klopfenstein et Grégory Kläy, chez les plus jeunes, c'est une kyrielle de potentiels champions qui mûrissent à l'ombre de la cime et du parking payant les plus célèbres au monde.